

Israël et le Moyen-Orient

« Ainsi l'Éternel frappera les Égyptiens, Il les frappera, mais Il les guérira ; et ils se convertiront à l'Éternel, qui les exaucera et les guérira. En ce même temps, il y aura une route d'Égypte en Assyrie : les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! » (Es. 19 : 22 – 25).

SOMMAIRE

- Introduction
- Quel est le Plan de Dieu pour Israël ?
- Dieu choisit d'abord Abraham
- Le Temps des Nations
- Le double d'Israël
- Le Messie
- Le Rétablissement d'Israël
- Le Temps de la Détresse pour Jacob
- Préservation de l'Égypte assurée
- Un Nouveau Jour pour le Proche-Orient
- Tous seront bénis

Introduction

Il y a quelques années, ce passage avait fait l'objet d'un article, dans un magazine, qui avait pour but de donner une réponse à la question : « Quand et comment cette prophétie d'Esaïe sera-t-elle accomplie ? » A ce moment-là, la remarque fut faite que le passage sur lequel la question portait, appartenait à une partie du livre d'Esaïe concernant les prédictions sur la fin de toutes les nations. Cette section commence au chapitre treize avec « *l'oracle sur Babylone* », suivi des oracles sur l'Assyrie, la Philistie, Moab, Damas, et l'Égypte que nous trouvons dans le chapitre dix-neuf où se situe le passage en rapport avec la question posée.

L'idée fut suggérée que, la réalisation complète de la prophétie était encore future même si elle avait pu trouver une réalisation partielle dans le passé. Quand précisément se réalisera-t-elle ? Nous ne pouvons pas le dire. Ce sera « *en ce jour* », le jour promis prophétiquement depuis longtemps. Comment la prophétie se réalisera-t-elle ? Nous n'en sommes pas sûrs.

Les deux paragraphes précédents furent écrits presque deux ans avant la fin du mandat britannique, le 14 mai 1948, et la naissance de l'état d'Israël. Depuis, autant l'état d'Israël que ses habitants, ont fait la une des journaux du monde entier et il semble, qu'avec le temps, cela soit le cas de plus en plus fréquemment.

Quel est le Plan de Dieu pour Israël ?

Pourquoi cette question concerne-t-elle autant les Juifs que les non-Juifs ? Parce que le Plan de Dieu pour Israël constitue une part importante de son Plan pour l'humanité. Israël est la nation que Dieu a choisie ; non par favoritisme mais pour le service. En effet, c'est par les Juifs que Dieu bénira toute l'humanité.

Dieu choisit d'abord Abraham

Il faut nous reporter au premier chapitre de la Bible pour voir le récit de cet événement. Dans la Genèse, au chapitre douze et aux versets, un à trois, nous lisons la promesse que Dieu fit à Abraham, dont le nom était, alors encore, Abram :

« L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi (et en ta postérité : Ge. 22 : 18) ».

Dieu a, indéniablement, accompli une partie de sa promesse. Il a, certainement, rendu grand le nom d'Abraham. Non seulement, beaucoup de gens dans le monde peuvent dire plus de choses au sujet d'Abraham qu'ils n'en pourraient dire de leurs grands-parents, mais Abraham est également la figure centrale de trois religions mondiales : le Christianisme, le judaïsme, et la religion musulmane.

Le fait que Dieu lui avait fait une si magnifique promesse, n'a pas rendu Abram orgueilleux, comme cela aurait pu être facilement le cas, et, pour que cela n'affecte pas non plus ses descendants, il fut dit aux Israélites qu'ils n'avaient pas été choisis parce qu'ils formaient une grande nation mais, justement, pour la raison opposée. Ecoutez les paroles de Moïse sur ce sujet : *« Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples » (De. 7 : 7).*

Très rapidement, nous trouvons, dans la Bible, que Dieu a complété sa promesse faite à Abraham, disant que lui et sa postérité seraient les canaux de bénédictions de tous les hommes. De plus, la postérité d'Abraham devait hériter de la terre. Dès qu'Abraham obéit au commandement de Dieu, quitta sa patrie, puis arriva sur la terre vers laquelle Dieu l'avait guidé, il reçut la promesse divine : *« Je donnerai ce pays à ta postérité » (Gn. 12 : 7).* Plus tard, Dieu étend cette promesse temporellement ; ce que nous pouvons lire dans la Genèse, aux chapitre 13 et versets 14 et 15 :

« L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. » Pour combien de temps ? Pour cent ans ? Non ! Pour toujours !

Dieu dit encore à Abraham : *« Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai » (Ge. 13 : 17), et encore : « Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle [...] » (Ge. 17 : 8).* Certains pourraient se demander dans quelle mesure cette promesse a-t-elle été accomplie. D'abord, nous devons nous rendre compte que cette promesse n'a pas été réalisée au temps d'Abraham. Elle fut, cependant, réitérée à son fils Isaac (Ge. 26 : 23, 24), et fut, de nouveau, confirmée à Jacob, le fils d'Isaac, dont le nom fut changé en Israël (Ge. 28 : 10 -15 ; 32 : 12 ; 35 : 9 - 15). Après eux, la promesse fut transmise aux douze fils d'Israël, puis à toute la nation composée de douze tribus.

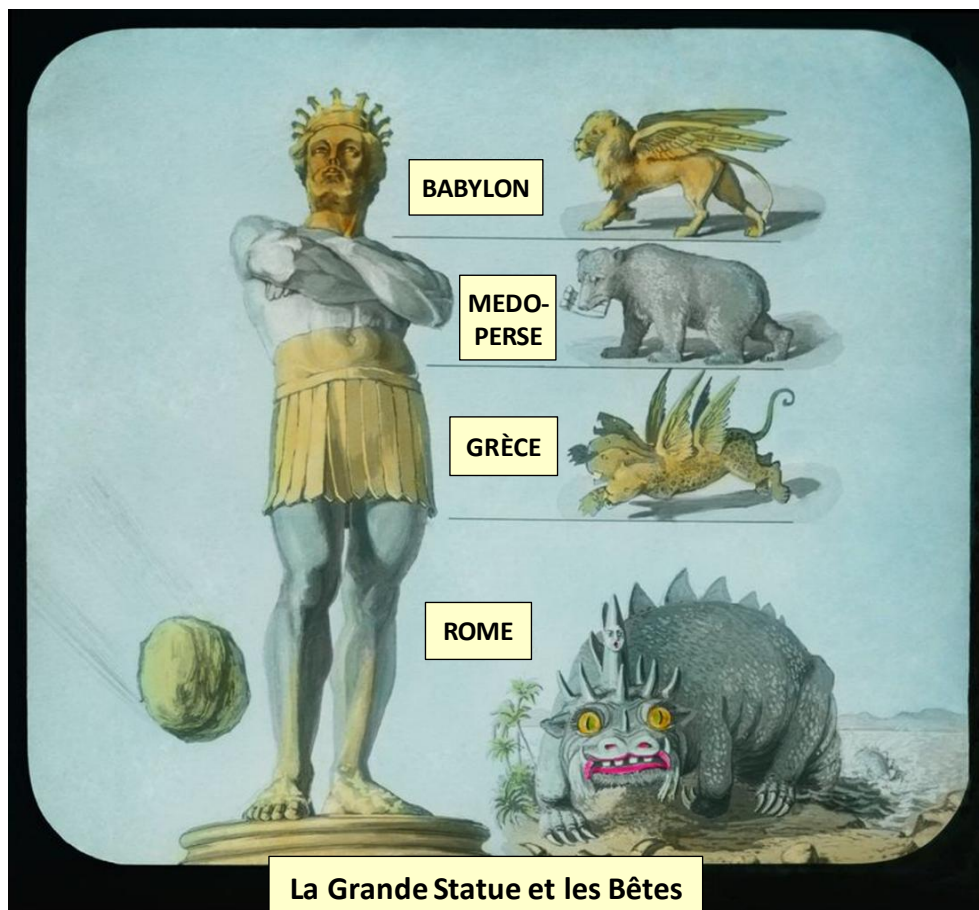
Après leur vie en Egypte et leur délivrance, de ce même pays, par la main de Moïse, les enfants d'Israël furent conduits en Canaan sous la direction de Josué. Là, sur la Terre Promise, ils demeurèrent des années et jouirent de la faveur spéciale de Dieu qui traita avec eux comme avec aucune autre nation (Ps. 147 : 19, 20). En accord avec ses promesses (cf. Lé. 26), Dieu bénit leur « corbeille » et leur « huche » (De. 28 : 5), tant qu'ils marchaient selon ses principes. Dieu les châtia aussi lorsqu'ils dévièrent du droit sentier de la vérité et la justice ; cela leur permettant de garder une conscience sensible. Tant que les Israélites marchaient selon ses statuts, Dieu leur envoyait la pluie en son temps et bénissait leurs cultures. Leurs ennemis les fuyaient.

Cependant, lorsque les Israélites s'éloignaient des voies de Dieu, ils souffraient des conditions inverses. Il n'y avait plus de pluie, les cultures dépérissaient, ils étaient battus par leurs ennemis et les survivants

étaient emmenés en captivité. Puis, lorsque ce traitement se prouva inefficace pour changer leurs voies, « *sept temps* » de punition furent prédits et appliqués (Lé. 26 : 18, 21, 24, 28).

Le Temps des Nations

D'un point de vue théorique, certains pourraient se demander si l'expression « *sept temps* » a un sens chronologique. Historiquement, les faits ont montré que cela était bien le cas. Israël fut assujéti aux nations pendant longtemps. Nous trouvons cette période de suprématie des nations dans deux prophéties du livre de Daniel. L'une d'elle se rapporte à la grande statue vue en rêve par Nebucadnetsar, le monarque babylonien (chap. 2).



L'autre prophétie consiste en la vision qu'eut Daniel de quatre bêtes sauvages (chap. 7). La signification de ces deux prophéties est donnée dans les Ecritures. Les deux visions montrent qu'il y aurait quatre grands empires : Babylone, Medo-Perse, Grèce, et Rome.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons la clé pour calculer la durée du temps des nations et donc de ce qu'illustrent les deux rêves. En effet, dans Nombres 14 : 34, les expressions « *une année pour chaque jour* » et dans Ezéchiel 4 : 6 : « *un jour pour chaque année* », nous permettent de comprendre qu'un jour symbolise une année. Une année, elle, peut être appelée un « *temps* » ou « *fois* ». Elle contient 360 jours, donc 360 années. Le calcul peut varier légèrement selon l'année utilisée, lunaire, calendaire ou solaire. De telles variations, même mineures, sont importantes et ne peuvent être ignorées. Cependant, cela n'est pas notre sujet. Il est suffisant de dire qu'en utilisant la clé d'un jour pour un an, donnée dans les Ecritures, le temps des nations correspond à une période de deux mille cinq cent vingt ans, coïncidant avec la période de punition d'Israël qui devait être de sept temps : 1 temps = 360 jours, donc 360 ans x 7 = 2520 ans (Lé. 26 : 18, 21, 24, 28).

Durant cette période, le peuple d'Israël souffrit :

1. La perte du pouvoir sur ses territoires, la perte de son indépendance et la soumission aux nations conquérantes.
2. La dispersion.
3. La désolation des terres.

La période du « *temps des nations* » a affecté 3 éléments principaux de la vie nationale d'Israël :

1. La terre.
2. Le trône.
3. Le temple.

En ce qui concerne la terre, la période de désolation va de l'invasion de Babylone au retour des Juifs en Palestine. Pour ce qui est de leur trône, la période va de Sédécias, le dernier roi d'Israël, jusqu'au rétablissement du trône par le Schilo (Ge. 49 : 10). Enfin, concernant le temple, la période de désolation va de la destruction du temple à Jérusalem jusqu'au retour de la vénération de Dieu sur le mont Sion.

Le double d'Israël

Nous pouvons relever aussi trois passages des Ecritures, concernant Israël, qui traitent d'un sujet commun : le double d'Israël. En effet, les Israélites avaient joui de la faveur de Dieu depuis qu'Israël était devenu une nation à la mort de Jacob. Cette faveur continua jusqu'à ce qu'elle soit enlevée à cause de l'infidélité des Israélites. Désormais, Israël devait souffrir la défaveur pour une période de temps égale à la période de faveur dont la nation avait bénéficié. Ce n'est que lorsque ce temps de défaveur serait venu à sa fin qu'Israël retrouverait une position de faveur auprès de Dieu. Voyons ce qui est mentionné, à ce sujet, dans les trois passages concernés :

1) Dans Jérémie 16 : 14, 15, Dieu dit : « *C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion (Nord) et de tous les pays où il les avait chassés ! Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères.* » Cependant, dans le verset 18, Dieu dit : « **Je leur donnerai d'abord le double salaire de leur iniquité et de leur péché, parce qu'ils ont profané mon pays, parce qu'ils ont rempli mon héritage des cadavres de leurs idoles et de leurs abominations.** »

2) Dans le chapitre 9, au verset 9, Zacharie prédit la venue du Messie. Puis, au verset 12, Dieu s'adresse à Israël, disant : « *Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance ! Aujourd'hui encore je le déclare, **je te rendrai le double.*** »

Dans les deux passages précédents le terme « *double* » vient de « *mish-neh'* » en hébreu, qui signifie « *une répétition* », « *un duplicata* », comme pour la copie d'un document, « *un double* » et donc « *un second* ».

3) Dans Esaïe, aux chapitre 40, et versets 1 et 2, le temps de la fin de ce double est abordée. En effet, Dieu dit concernant ce double :

« *Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, **qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés.*** »

Ici, le terme hébreu pour « *double* » est « *kephel* ». Il signifie « *duplicata* » mais a aussi le sens d'une chose que l'on aurait pliée au milieu.

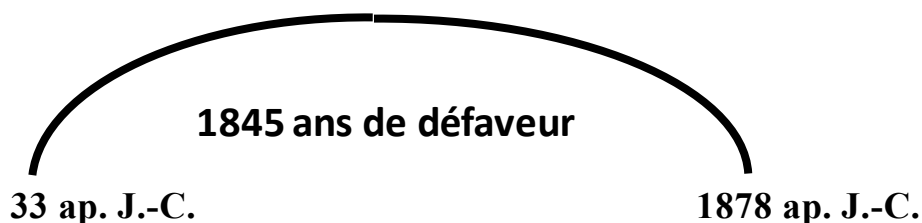
Nous pouvons remarquer que dans les prophéties, différents points de vue, concernant le double, sont adoptés : futur, non encore accompli, sur le point de débiter, puis, accompli.

Ainsi, dans Jérémie, un temps est annoncé où Dieu ramènerait son peuple, dispersé sur toute la surface de la terre, dans le pays qu'il leur avait donné mais que cela n'arriverait que lorsque le double serait terminé. Dans Zacharie, nous nous trouvons au temps de la 1^{ère} présence de Christ où devait se présenter aux Juifs comme leur roi. C'est en ce temps que le double devait commencer. Dans Esaïe, le point de vue est encore plus éloigné. Il va à la fin de la période du double, et annonce un message de réconfort à Israël : **le double est terminé**.



Le fait que ces prophètes aient vécu à des temps très éloignés les uns des autres et qu'ils aient écrit des choses fort différentes des attentes d'Israël ne fait que renforcer la force de leurs paroles.

Nous pouvons relever un autre passage des Ecritures sur le sujet abordé, qui se trouve dans le psaume 102, au verset 14 (ou 13, selon les versions) où David dit : « *Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme [...]* ». Il est évident que le même esprit qui avait opéré en Jérémie, Zacharie et Esaïe, a aussi inspiré le psalmiste.



Quel est le temps de la réalisation de la prophétie ? Y a-t-il un moyen de le déterminer ? Sans prendre une position dogmatique, nous pouvons dire, avec suffisamment de précision, ce qu'est notre position concernant ce temps. Nous n'avons pas l'intention d'étudier ce sujet dans toute sa profondeur mais nous l'étudierons avec l'idée en tête que le « *Temps des Nations* » et le « *double d'Israël* » débutent et s'arrêtent progressivement.

Cela est lié au fait que la montée au pouvoir ou la chute totale des nations doit, par nature, prendre du temps. La chute d'Israël et de Juda s'étala sur une période de cent soixante ans, culminant avec le renversement de Sédécias. Nous ne devrions pas être surpris du fait que le relèvement d'Israël prenne du temps. Pour nous rendre compte de cet événement, en cours d'accomplissement, nous devrions regarder les signes des temps et constater combien ils correspondent aux annonces prophétiques.

Le Messie

Tournons-nous, de nouveau, vers Abraham. Remarquez que la promesse ne fut pas confirmée à tous les enfants d'Abraham. Ismaël ne fut pas concerné. Seul, Isaac, reçut la confirmation de la promesse. De même que pour les enfants d'Abraham, tous les enfants d'Isaac n'eurent pas la confirmation de la promesse qui fut seulement donnée à Jacob ; Esaü ayant dédaigné sa position de faveur. Dans le cas de Jacob et tous ses enfants, nous notons que tous reçurent des bénédictions mais Jacob vit et prédit que le trône, indépendamment des terres, serait limité à la tribu de Juda. De plus, même dans la tribu de Juda, le trône ne fut promis qu'à un seul individu. En effet, sur son lit de mort, Jacob dit : « *Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent* » (Ge. 49 : 10).

C'est de ce même roi dont il est question dans Ezéchiel au chapitre 21 et aux versets 30 à 32 (ou 25 à 27, selon les versions), où nous lisons :

« Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. [...] J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. »

Nous voyons que la promesse faite à Abraham contenait bien plus que ce qu'il ne semble à première vue, et sans doute bien plus que ce qu'Abraham, lui-même pouvait comprendre. Il semble évident que la promesse contient deux parties.

La première est celle qui concerne Israël selon la chair, à qui une terre fut promise. Cette promesse sera honorée. C'est aussi par Israël, au temps approprié, que la bénédiction divine de la vie éternelle sera accordée aux humains.

La seconde partie de la promesse, qui sera aussi accomplie, concerne l'héritage de celui qui est digne d'honneur, le grand Messie d'Israël.

Moïse avait vu cela dans les paroles prophétiques de Dieu rapportées en De. 18 : 15 à 19 où nous lisons : *« L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! »*. David parla aussi du Messie, qui est appelé le Seigneur de David, donc son supérieur, et dont David dit qu'il sera plus grand que lui. (Ps. 110 : 1). Dans le verset quatre, il est dit que ce grand Messie est un prêtre d'un ordre bien plus élevé que celui auquel appartenait le souverain sacrificateur Aaron. En effet, le Messie est un prêtre dont les fonctions ne durent pas seulement quelques années pour, à sa mort, être remplacé. Le Messie, prêtre selon l'ordre de Melchisédek, doit servir durant tout un âge. Melchisédek est une figure appropriée pour le Messie. En effet, il était, à la fois, roi et prêtre. Il bénit Abraham, au retour d'une bataille qu'il avait gagnée, et qui lui donna la dîme de tout son butin.

Christ, roi et prêtre, n'est pas comme un homme, comme Moïse, Melchisédek ou David. Il est devenu un être céleste divin, hautement glorieux. C'est celui en qui Dieu se réjouit, son Fils bien-aimé. Dans le psaume deux, aux versets sept et huit, Dieu lui dit : *« [...] Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession [...] »*.

Le Rétablissement d'Israël

Nous avons suggéré, dans notre étude, de prêter une attention particulière aux signes des temps. En effet, en considérant ce qui se passe autour de nous, nous pouvons plus facilement déterminer où nous nous trouvons sur l'axe du temps.

En ce qui concerne Israël, plus particulièrement, tous les prophètes de l'Ancien Testament s'accordent à dire qu'il faut que trois éléments soient réunis :

1. Le Rétablissement de la terre.
2. Le Rétablissement sur les terres.
3. Le Rétablissement avec Dieu.

La terre doit être récupérée après la période de désolation qui eut lieu durant l'époque du règne des nations. Esaïe parla de cela, au chapitre 35, versets 1 et 6, disant : *« Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs [...] Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude [...] »* Est-ce que nous pouvons voir ce signe accompli de nos jours ? Il faut, sans doute, être aveugle pour ne pas se rendre compte que cette prophétie est en train de s'accomplir. De plus, Israël a connu une croissance économique, rapide et importante, malgré les difficultés et les guerres qui ont beaucoup troublé tous les Juifs depuis des années.

Qu'en est-il du second signe ? Y a-t-il des indications du Rétablissement d'Israël sur toutes ses terres ? Certainement ! Cela a commencé en 1878, avec le Congrès de Berlin, qui marqua le début de la fin de la puissance Ottomane et le démantèlement de son empire turc, qui fut achevé à la fin de la Première Guerre mondiale.

Le Temps de la Détresse pour Jacob

Qu'en est-il du troisième signe ? Nous avons eu la preuve du retour d'une partie de leurs terres aux Israéliens et de leur retour en Israël. Mais y a-t-il une preuve du retour de leur cœur, en tant que nation, au Dieu de leurs pères ?

Nous devons admettre qu'il n'y a pas de très forts signes comme pour les deux premiers éléments. Le pays est majoritairement laïque et la foi d'Abraham est peu présente malgré l'existence de personnes fort pieuses.

Nous ne sommes pas surpris de cet état de choses car certaines prophéties montrent exactement cette situation. Esaïe, Jérémie et Zacharie en parlent. Ils indiquent que nous devons nous attendre, d'abord, à un retour du reste des Israéliens sur leurs terres, mais sans foi. C'est ce que nous voyons se passer depuis plusieurs années. A ceci, doit suivre une période de prospérité puis un temps d'angoisse ou de détresse (Jé. 30 : 7).

Quelle est donc la cause de cette angoisse dont ont parlé les prophètes ? Ils parlent tous d'un rassemblement des nations contre Israël. Dans Ezéchiel 38 : 1 à 13, nous en trouvons le détail. Le prophète donne, de façon symbolique, les noms des principaux acteurs de l'attaque contre Israël, qu'il n'est toujours pas aisé de déterminer.

Cependant, une chose est sûre, les ennemis d'Israël ne seront pas victorieux ! Pourquoi ? Pourquoi en sommes-nous sûrs ? Parce que c'est le temps où Dieu a décidé qu'il les délivrera par le moyen du grand Messie. D'ailleurs, après avoir parlé du temps d'angoisse ou de détresse d'Israël, Jérémie dit, dans le même chapitre (30), qu'il en sera délivré. Selon Zacharie (14 : 2, 3), Dieu combattra les ennemis d'Israël comme il a combattu dans les jours anciens. De la même manière, Esaïe parle de l'intervention de Dieu en faveur d'Israël (28 : 21).

Quel temps historique pour Israël ! Ce sera un triomphe tel qu'aucune nation n'a jamais connu ! Ce sera un triomphe encore plus grand que celui que les Israélites connurent lorsque Dieu les conduisit à pieds secs à travers la Mer Rouge où les armées de Pharaon furent englouties. Ce sera aussi un triomphe bien plus grand que celui de la destruction de Jéricho lorsque Dieu en fit tomber les murs.

Mais il y a un enjeu encore plus grand, plus béni, et plus solennel que le triomphe sur des ennemis, c'est la grande victoire de Dieu sur les cœurs des Israéliens !

Autrefois, Dieu leur donna la victoire sur leurs ennemis. Mais, à chaque fois, il ne fallut pas longtemps pour que l'orgueil s'élève dans leurs cœurs et qu'ils se rebellent contre Dieu qui les avait sauvés ! Ceci n'arrivera plus jamais car le grand Messie vient aussi pour conquérir leurs cœurs. Ceci ne sera réalisé que par les larmes et l'humilité. Comment cela peut-il arriver ? Comment un cœur rendu dur par l'incrédulité et la recherche de gains peut-il être brisé ? Zacharie (12 : 10) nous le dit : *« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. »*

Jérémie dit aussi sur le même sujet :

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel.

« Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jé. 31 : 31 - 34).

Préservation de l'Égypte assurée

Ceci ne sera pas seulement vrai d'Israël. Non ! Cela sera également vrai de l'Égypte et de l'Assyrie (Irak). A ce sujet, le Dr. Arthur W. Kac écrivit dans un article :

« En accord avec les prophéties bibliques, de nombreuses nations anciennes ont disparu à jamais, mais en ce qui concerne l'Égypte, nous avons l'assurance de la Parole de Dieu que son existence nationale ne sera jamais anéantie. Dieu a, au contraire, un avenir pour l'Égypte. Le passage de Jérémie qui peint un sombre tableau de la destruction de l'Égypte aux mains d'un « peuple » venant du « Nord », se termine par une affirmation majeure : « Et après cela, l'Égypte sera habitée comme aux jours d'autrefois, dit l'Éternel » (Jé. 46 : 26).

« Puisque Dieu a décrété que l'Égypte ne disparaîtrait pas de la terre ; le but des différentes difficultés que l'Égypte a connues, n'est pas de punir l'Égypte ou à la débarrasser de son vain orgueil pour qu'elle abandonne l'erreur de ses voies, ses philosophies et fausses doctrines mais, plutôt, qu'elle vienne à la connaissance de Dieu et place sa confiance en Lui. Dieu atteindra ce but grâce à ses jugements sur l'Égypte, ce que nous pouvons constater par la répétition de l'expression : « Et ils sauront que je suis l'Éternel », concernant les Égyptiens. Nous pouvons relever quelques passages tels que : « Et tous les habitants de l'Égypte sauront que je suis l'Éternel » (Ez. 29 : 6), ou encore « Et ils sauront que je suis l'Éternel, quand je mettrai le feu dans l'Égypte, et que tous ses soutiens seront brisés » (Ez. 30 : 8), « J'exercerai mes jugements sur l'Égypte, et ils sauront que je suis l'Éternel » (Ez. 30 : 19), « Quand je ferai du pays d'Égypte une solitude, et que le pays sera dépouillé de tout ce qu'il contient, quand je frapperai tous ceux qui l'habitent, ils sauront que je suis l'Éternel » (Ez. 32 : 15), « L'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, dit : Voici, je vais châtier Amon de No (Dieu suprême des Égyptiens), Pharaon, l'Égypte, ses dieux et ses rois, Pharaon et ceux qui se confient en lui » (Jé. 46 : 25).

Le but réel du châtement de l'Égypte est clairement exposé dans Esaïe, au chapitre 19 et au verset 22, où nous lisons : *« Ainsi l'Éternel frappera les Égyptiens, il les frappera, mais il les guérira ; et ils se convertiront à l'Éternel, qui les exaucera et les guérira. »* La conversion des Égyptiens à Dieu est fort bien décrite en Esaïe 19, versets 19 et 21 : *« En ce même temps, il y aura un autel à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte, et sur la frontière un monument à l'Éternel [...] et l'Éternel sera connu des Égyptiens, et les Égyptiens connaîtront l'Éternel en ce jour-là [...] ».*

Il est certain que les Égyptiens n'ont pas encore expérimenté la totale transformation spirituelle dont parle Esaïe. Cela peut être facilement appréhendé à la lecture du passage d'Esaïe qui met en relief le grand changement qui doit s'opérer dans les relations internationales par la régénération spirituelle de l'Égypte.

Un Nouveau Jour pour le Proche-Orient

En effet, nous lisons dans Esaïe 19, versets 23 à 25 : *« En ce même temps, il y aura une route d'Égypte en Assyrie : Les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! ».*

Afin de comprendre ce passage, il faut revenir à l'histoire du Moyen-Orient des siècles qui précèdent Esaïe, jusqu'à son époque. Le Proche ou Moyen-Orient, constituait le monde connu et civilisé de l'ancien monde. A la frontière Sud-Ouest de ce monde, s'étendait l'Égypte, au Nord-Est, l'Assyrie. Israël se trouvait au milieu de ces deux grands empires. Pendant des siècles, le monde fut dominé par soit les Égyptiens, soit les Assyriens. Israël était un état-tampon entre deux grandes puissances. Lorsqu'Israël se rapprochait de l'Égypte, elle risquait les foudres de l'Assyrie et vice-versa. Aussi, Israël se retrouva souvent sur le champ de bataille, faisant face à ces forces opposées. La rivalité, entre elles, ne cessa que lorsque toutes les deux furent frappées par la montée en pouvoir de la Perse. De nos jours, l'Assyrie (l'Irak), l'Égypte et Israël, ont regagné une existence politique mais, en même temps, ont ravivé leur rivalité.

Cet antagonisme entre l'Égypte et l'Irak, a pavé la voie à la pénétration russe dans la région. L'hostilité vis-à-vis d'Israël de la part de la plupart des états arabes a été exploitée par la Russie et des hommes politiques arabes.

Les états arabes, avec une population de centaines de millions, vivant sur de grands territoires largement inhabités, savent que le petit état d'Israël de, seulement, un peu plus de 10 millions d'habitants, dont la superficie n'est que de 22 145 km² ne représente pas une menace pour eux. Cependant, depuis 1948, ils attaquent son territoire, effectuent des raids, pillent et tuent de paisibles habitants. Les ennemis d'Israël savent qu'ils pourraient faire la paix avec Israël s'il le voulaient mais ils préfèrent comploter pour avoir la domination sur toute la région.

La partie finale du passage d'Esaïe met en relief le caractère catastrophique de l'antagonisme entre l'Égypte et l'Irak. Leur rivalité ne cessera pas jusqu'à ce que ces deux nations, rendues humbles par les défaites et les souffrances, se tourneront vers le Dieu d'Israël. En ce jour, il y aura une grande route entre l'Égypte et l'Irak. Les habitants des deux nations pourront se réunir comme des amis au lieu d'être divisés comme des ennemis. Cette nouvelle coopération entre l'Égypte et l'Irak, sera renforcée par une alliance avec Israël qui, en ce temps, sera en bénédiction, non seulement pour le Moyen-Orient mais aussi pour les peuples de toute la terre.

Tous seront bénis

Oui ! Toute l'humanité sera bénie par Israël comme Dieu l'a promis à Abraham ! Le prophète Michée en parle dans le chapitre quatre, versets un à trois. Ecoutez ce qu'il dit :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront.

Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel.

Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »
